

Les sources de la *Chronique* de Jérôme
pour les années 357-364 :
nouveaux éléments

La confrontation avec les sources antiques et l'examen des travaux des modernes conduisent parfois à une grande modestie, par exemple lorsque ces lectures imposent la conclusion que les questions que l'on se pose n'ont jamais trouvé de réponses satisfaisantes. C'est le cas en matière de *Quellenforschung* pour plusieurs abrégés qui appartiennent à l'historiographie du IV^e siècle. Je pense en particulier au *Bréviaire* d'Eutrope¹ et à la *Chronique* de Jérôme. Il faut ainsi oser reconnaître que la *Quellenforschung* de la *Chronique* n'a pas été complètement résolue. Les ouvrages les plus récents consacrés au *compendium* de Jérôme prêtent le flanc à de nombreuses critiques, auxquelles je me suis associé². Il apparaît ainsi nécessaire de reprendre la question des sources de Jérôme, période par période, et de formuler prudemment,

1. L'édition de J. Hellegouarc'h, CUF, 1999, est particulièrement décevante dans l'identification des sources d'Eutrope, pour la période républicaine comme pour l'Empire.

2. Pour le livre de Giorgio Brugnoli, *Curiosissimus Excerptor. Gli « Additamenta » di Girolamo ai « Chronica » di Eusebio*, Pise, 1995, voir notamment mon compte rendu dans *Latomus* 58 (4), 1999, p. 185-187, et celui de F. Paschoud dans *Gnomon* 71, 1999, p. 599-603. L'ouvrage de M. D. Donalson, *A Translation of Jerome's Chronicon with Historical Commentary*, Lewiston/Queenston/Lampeter, 1996, ne donne la traduction que de la partie proprement hiéronymienne de la *Chronique*, les années 325 à 378, et, surtout, ne consacre à la question des sources que quelques pages (p. 19-38) sans grande originalité.

après l'examen le plus serré possible des sources conservées – ce qui rend impossibles des entreprises trop vastes que l'ampleur même du corpus abordé rendrait hasardeuses –, des hypothèses tenant compte des apories rencontrées jusque-là par la recherche. C'est ce que j'ai tenté, en 1997, en comparant la *Chronique* de Jérôme et le *Bréviaire* d'Eutrope pour une période de sept années seulement (357-364), ce qui représente un volume de texte relativement réduit, environ trois pages pour Jérôme (p. 241-243 de l'édition Helm) et à peine deux pages pour Eutrope dans l'édition Teubner¹. Je résume à présent mes conclusions d'alors avant d'en venir, en tenant compte de la bibliographie la plus récente, à un certain nombre de compléments, de précisions, de réponses à des objections et d'apporter quelques éléments nouveaux.

RÉSUMÉ ET POSITION

L'analyse des parallèles entre la *Chronique* de Jérôme et le *Bréviaire* d'Eutrope m'a conduit beaucoup plus loin que je ne le soupçonnais au moment de l'entreprendre. Le constat de départ est relativement simple. La portion du *Bréviaire* (10, 14 à 10, 18) qui excède la date de 357 (bataille de Strasbourg) est extrêmement réduite. Or, j'ai relevé dans ces deux pages cinq parallèles particulièrement frappants avec les notices que Jérôme consacre à cette période dans sa *Chronique* : la bataille de Strasbourg (Eutrope 10, 14, 1 et Jérôme 240 g) ; la mort de Constance II (Eutrope 10, 15, 2 et Jérôme 242 b) ; la « victoire » et la mort de Julien (Eutrope 10, 16 et Jérôme 243 b) ; la paix de Jovien (Eutrope 10, 17, 1 et Jérôme 243 c) ; la mort de Jovien (Eutrope 10, 18, 1 et Jérôme 243 e).

1. « Jérôme et Nicomaque Flavien : sur les sources de la *Chronique* pour les années 357-364 », *Historia* 46 (4), 1997, p. 479-508.